

Le hamza ء ou hamza de coupure : Hamzatoul qat' (هَمْزَةُ الْقَطْعِ)

Chaque lettre en Arabe a un « **NOM** » et le nom de ces lettres commence par la lettre elle-même.

- Le nom de lettre ب s'écrit بَاء et commence par ب
- Le nom de lettre ن s'écrit نُون et commence par ن
- À l'exception de la lettre ا qui s'écrit en réalité أَلْف avec أ. Cette lettre n'est pas ا mais plutôt Hamza ء (هَمْزَةُ) sur un support de Alif ا. **Pourquoi cela et quelle est la différence entre Alif ا et Hamza أ ?**

Le Alif

- Alif dans le Coran et dans les textes arabes n'est pas en réalité une lettre/consonne à part entière (elle ne peut donc pas prendre de voyelle).

 **X Pourquoi l'avoir vu ainsi ? Tout simplement, pour simplifier l'apprentissage !**

- Elle est elle-même une **voyelle de prolongation** (elle sert à tirer la voyelle « a ») (comme nous le verrons bientôt) ;
- Alif (ا) ne peut être une consonne comme les autres lettres de l'alphabet que lorsqu'elle porte le Hamza. De ce fait la lettre Alif, avec voyelle, est en réalité une Hamza

(ا / ء) ; donc ا = ا ء ✓

La Hamsa

On parle à peine de la hamza (ignorée ou reléguée tout à la fin de l'alphabet) et en général, on l'esquive, car elle est « compliquée ». Alors que la hamza est une lettre à part entière et le « alif » n'est qu'une voyelle longue. Elle ressemble à un **petit « 2 » à l'envers** (ء).

C'est une lettre particulière qui peut **s'écrire seule ou avec support** ! Son support de base (et en début de mot) est le **Alif** mais elle peut utiliser d'autres lettres comme support

أ أو ء . Quand elle est sur un support, celui-ci s'écrit comme sa consonne, à l'exception du ي qui perd ses 2 points ي .

Hamza est « l'absence » du son de la consonne : Les lettres qu'elle prend comme support, du fait de leur « **rôle de chaise/support** », ne se lisent pas. Elles **perdent le son de leur consonne** car elles ne sont pas là comme lettre mais comme support/chaise pour hamza. Donc c'est la hamza qu'on lit en fonction de la voyelle qu'elle porte « a /i/ou » ; en d'autre terme, elle **neutralise la consonne et ne laisse que la voyelle à lire**.

Soukoun : l'absence de voyelle

La soukoun: est une voyelle **vide/muette/neutre** qui **isole le son de la consonne** « **absence du son de la voyelle** ». À contrario des voyelles courtes, elle **neutralise le son de la lettre** de telle sorte que c'est la **sonorité** de la lettre qui ressort. Elle se représente par un **petit 0 aplatis au-dessus de la lettre** : **بْ**

Son de la consonne ب (b) + absence de voyelle (∅)= son final بْ (be)

سْ se	نْ ne	تْ te	شْ che
-------	-------	-------	--------

Elle **ne se lit pas seule** et doit forcément être **accompagnée d'une lettre qui a une voyelle**, par conséquent :

- elle ne peut pas être en début de phrase
- On ne prononce pas 2 soukoun successives sauf exception

Afin d'apprendre à bien prononcer la « soukoun » on ajoutera, devant, une autre lettre **أ**

أَبْ	أَتْ	أَتْ	أَجْ	أَخْ	أَخْ	أَدْ
أَزْ	أَزْ	أَسْ	أَسْ	أَشْ	أَصْ	أَصْ
أَطْ	أَطْ	أَعْ	أَعْ	أَفْ	أَقْ	أَكْ
أَلْ	أَمْ	أَنْ	أَهْ	أَوْ	أَيْ	أَهْ

Prononciations particulières :

* **عْ** « Aïn » : La lettre n'est pratiquement pas lu et le son donne

comme un **glissement bref** : **أَعْ** (a 'ae) ;

دَعْ (da'ae). Ex : **نَعْبُدْ**

* **هَمْزَة** « Hamza » : Comme la soukoun, qui est une absence du **son de la voyelle** ; hamza est l'**absence du son de la consonne**. Donc hamza est la **soukoun des consonnes**. On l'appelle aussi « **hamza de coupure** » du fait de sa sonorité qui semble couper le mot.

Hamza (absence consonne ∅) + Soukoun (absence voyelle ∅) = son final absent

On fera un **léger arrêt en faisant un sursaut dans la gorge pour marquer le vide**.

EX : **رَأْدَاءٌ ; جِبْتٌ ; بُؤْتٌ**

* **Qôlqôlah (lettres écho) avec soukoun**

دْ - (dè) - جْ - (djè) - بْ - (bè) - طْ - (tò) - قْ - (qò)

Exercise : - نَقْرُ - دِيدُ - رَبِّ - أَرْسُ

- رَاءُ - رَعُ - رَامُ - ثُ زَجُ - ج مُ لِ طُ

أَبِ يِ جِ وُ - دَائِلُ - دَائِدُ - أَاءُ رِ - أَعْرِ